

Beaufort remarqua encore au sud-est du rocher sur lequel est bâtie la ville, plusieurs tombeaux avec des inscriptions grecques, dont quelques-unes sont enrichies de bas-reliefs et de lettres rouges de forme ancienne. On y voyait encore des sarcophages voûtés, et dans l'un il y avait une niche qui portait un buste d'homme et un lion, et entre les deux, une inscription. Il trouva aussi les monuments élevés par un certain Julius Céler et celui de Julienne de Brimille et de sa famille. Quelques géographes placent dans ce lieu le château des Lombards.

La rivière la plus proche à l'est de Sélinte, est un affluent du fleuve *Délidjé*. Sur les bords de cette rivière on rencontre *Guné*, village de 25 ou 30 maisons, entouré d'orangers et de citronniers: des ruines d'édifices anciens y forment des amas considérables. C'est probablement la ville d'*Antioche sur la Crague*, 'Αντιοχέια ἐπὶ Κράγῳ, *Antiochia ad Cragum*. Les anciens rapportent qu'elle était située entre Sélinte et Karadre, sur un rocher appelé Κράγος, haut de 300 pieds. Au milieu de ces ruines on voit des colonnes massives de marbre rouge, hautes de 12 pieds, et un rocher carré, dont le sommet est fortifié et surplombe la mer; des escaliers taillés dans le roc conduisent à la porte du château. Sur un autre rocher on voit une cavité profonde et un aqueduc, qui devait servir au ravitaillement des bateaux.

Jusqu'au commencement du règne de Léon, cette ville resta aux mains des Grecs: les Italiens d'alors lui donnèrent le nom d'*Antiochetta*: lorsque Léon s'en empara, elle avait pour seigneur *Kir-Sag* (Sir Isaac), d'origine grecque, dont dépendaient encore Malva et Sig. Un certain Kanaki, pirate grec, vint lui demander un bateau armé, avec lequel il se rendit à Chypre. La reine des Lusignans et ses fils, se trouvaient sur les bords de la mer pour y passer la saison des bains; il s'en empara et les conduisit à cette Antioche. A peine Léon eut-il connaissance de cet événement, qu'il obligea, même par des menaces de mort, le prince Kir-Sag à rendre la liberté le plus tôt possible aux illustres captifs et à les conduire à Corycus, où il s'empessa d'aller lui-même; de là il invita le roi Amaury à venir y chercher la reine.